

« par les armées de la France et de ses alliés. Nous n'avons pas
« seulement à nous féliciter du rétablissement de la paix : la nais-
« sance du Prince Impérial a comblé de joie le cœur du puissant
« monarque protecteur de ces îles. Vous avez pris part à l'allé-
« gresse générale ; et S. M. la Reine Pomare, en lui adressant
« ses félicitations, a été aussi l'interprète de vos sentiments.

« J'ai eu l'occasion de les faire connaître à Sa Majesté l'Empe-
« reur. Il m'a témoigné de son côté la plus vive sympathie pour les
« populations de ces îles, et son désir de les rendre heureuses en les
« rattachant de plus en plus à la grande patrie commune en dépit
« de la distance qui les sépare.

« Le jour approche peut-être où cette immense distance dimi-
« nuera beaucoup par suite de l'établissement de communications ra-
« pides et régulières. Aidez-moi à mettre ces îles au niveau d'un
« pareil changement : le moyen le plus efficace est d'y développer
« l'agriculture. Des étendues considérables de terres fertiles dans
« l'île de Tahiti et de Moorea sont aujourd'hui stériles faute de bras
« ou plutôt de travailleurs. Un moyen de tirer parti de ce sol serait
« de former des associations avec les résidents blancs qui y sont
« fixés, et ceux qui y afflueront quand elles seront mieux connues.

« Vous êtes propriétaires de la plus grande partie de ce sol ; vous
« êtes les plus intéressés à en tirer parti : apportez-le pour votre
« quote part dans ces associations. Les résidents blancs y mettront
« leurs capitaux, leur esprit d'entreprise et leurs connaissances qui
« vous manquent. La réunion de ces forces, aujourd'hui perdues
« dans leur isolement, peut opérer des merveilles en faisant sortir
« des entrailles de cette terre des produits qui formeront des car-
« gaisons de retour à de nombreux navires.

« Le beau port de Papeete, malgré les avantages incontestables
« qu'il doit à sa position, ne suffit pas malheureusement pour les
« attirer. Je regrette beaucoup de n'avoir pu moi-même inspecter
« vos districts cette année, mais j'ai su que les écoles ont gagné
« depuis l'année dernière.

« Dans quelques jours, nous pourrons les juger au concours qui
« va avoir lieu, et j'espère constater aussi les progrès faits par les
« enfants dans l'étude de la langue française. Aidez-moi à faire
« comprendre aux parents l'avantage de cette étude et tous les
« bienfaits de l'éducation.

« Celle-ci doit commencer, pour ainsi dire, au seuil de la vie.
« Les enfants, ici plus qu'ailleurs, ont besoin de contracter de
« bonne heure l'habitude du travail et d'être soustraits à l'influ-
« ence des mauvais exemples. La tâche de les instruire est alors
« beaucoup plus facile. Les bons principes se gravent plus aisément
« dans leur cœur et en font des hommes vraiment civilisés.

« Vos routes, sauf quelques exceptions, sont en bon état. Elles
« pourraient être mieux entretenues cependant, si les chefs et les
« conseils de district veillaient davantage à y appliquer le travail
« des condamnés. Les routes sont les artères vitales de votre pros-
« périté ; elles facilitent le transport de vos denrées au marché de
« Papeete ; elles suffiraient dès aujourd'hui aux besoins d'une pro-